



ÉCLATS

Roman

Pauline SÉCHET

Extrait...

— Angèle... Angèle ! Arrête de faire l’idiot. Remonte à la surface tout de suite !

Je suis sortie de l’eau pour aller récupérer le ballon maladroitement lancé par ma petite sœur. Il fait très chaud en ce jour de printemps, anormalement chaud. L’eau perle sur ma peau légèrement bronzée. Mes cheveux châtons collent sur mon front et dans le haut de mon dos. Mon maillot de bain rouge, neuf et trempé, est légèrement trop grand. Je savais que j’aurais dû l’essayer avant de l’acheter. Mon regard balaie la piscine de long en large. Ma petite sœur est au fond, elle ne bouge pas. S’amuse-t-elle encore à m’effrayer en faisant semblant de s’entraîner pour son concours d’apnée imaginaire ? Ce n’est pas possible, cela fait trop longtemps. La panique monte en moi. Je ne ressens plus la chaleur harassante du soleil de mai, je ne ressens plus les gouttes qui tombent de mes cheveux pour venir s’écraser en bas de mon dos, je ne ressens plus que de la peur.

— Angèle !

Je ne réfléchis pas une seconde de plus. Je me mets à courir vers la piscine, mon pied arrive sur le bord et je plonge, tête la première, en direction de ma sœur. Son corps est remonté à la surface. Mes bras viennent entourer sa taille, j’émerge de l’eau et fais de mon mieux pour rejoindre les marches de la piscine. Je sors Angèle pour la déposer sur l’herbe, elle est lourde, beaucoup trop lourde pour une petite fille menue de huit ans. Ses yeux sont fermés, elle ne bouge pas. Je hurle.

— Maman ! Papa ! Ouvre les yeux, je t’en prie. Angèle !

Je la secoue, aucune réaction. Je place mes doigts dans le creux de son cou. Rien, je ne ressens rien. Mes parents débarquent en courant dans notre direction... Ma direction.

Soudain, j’ouvre les yeux. Je suis assise dans mon lit, trempée de sueur, cette fois. Je me tourne vers mon réveil qui indique 4:54. Mais après ce cauchemar, impossible de me rendormir.

L’alarme de mon portable sonne. Je me suis finalement rendormie après le cauchemar de cette nuit. Je secoue la tête, je ne veux plus y penser. Je me dirige vers la salle de bain pendant qu’il n’y a personne et saute dans la douche. Je m’habille rapidement. Mon petit haut blanc fluide s’accorde parfaitement avec mon jean bleu foncé. Tiens, une ceinture va être nécessaire si je ne veux pas me retrouver en petite culotte au lycée. J’ajoute une petite touche de mascara sur mes cils, un peu de baume à lèvres et je suis prête.

Je descends dans la cuisine. Ma mère et mon père sont déjà tous les deux en train de boire leur café tout en prenant leur petit-déjeuner. Aucun des deux ne tourne la tête à mon arrivée, Pearl semble bien plus s'intéresser à moi. Il réclame des caresses, frotte son museau contre mes cuisses et me regarde comme si j'étais le plus gros sac de croquettes qu'il n'ait jamais vu. C'est déjà mieux que rien. Je me mets à sa hauteur et lui fait un gros câlin, il le mérite. Ces derniers mois, c'est grâce à lui que je ne suis pas tombée dans une violente dépression. Ce chiot égaie chacun des moments les plus simples que je vis. Enfin, maintenant qu'il a deux ans, il ne ressemble plus vraiment à un chiot ce golden. En tout cas, il y a bel et bien un lien qui nous unit. Vous pouvez trouver cela stupide mais c'est pourtant bien réel.

Retrouvez « Éclats » sur
<https://libre2lire.fr/livres/eclats/>

ISBN Papier : 978-2-38157-495-0
ISBN Numérique : 978-2-38157-496-7

160 pages – 15.00€

Dépôt légal : Mars 2023

© Libre2Lire, 2023

